

*Nouveaux programmes de TL, stage de formation académique.  
Académie de Bordeaux, S.Daxhelet et I.Rossignol, le 12/01/2017*

*Gide, Les Faux Monnayeurs, 1925;  
Le Journal des Faux Monnayeurs, 1926*

Lire-écrire-publier

# Petit retour sur les textes officiels

## **L'œuvre littéraire : un processus complexe**

Le domaine d'étude « Lire-écrire-publier » permet d'enrichir l'approche des œuvres par la prise en compte des processus que mettent en jeu leur création, leur lecture et leur circulation. Il s'agit d'inviter les élèves à une compréhension plus complète du fait littéraire, en les rendant sensibles, à partir d'une œuvre, et pour contribuer à son interprétation, à son inscription dans un ensemble de relations, qui intègrent les conditions de sa production comme celles de sa réception et de sa diffusion.

**Bulletin officiel spécial n°8 du 13 octobre 2011**

En attirant l'attention sur le processus créatif, le roman et son journal interrogent non seulement la place de l'écrivain face à son œuvre ou dans son œuvre mais celle du lecteur, constamment ballotté dans un emboîtement de points de vue et de commentaires souvent divergents. Cette double instance suggère différentes postures de lecture, du lecteur impliqué et piégé par l'illusion romanesque au lecteur distant portant un regard réflexif sur ce qu'il vient de lire, voire sur ses propres expériences de lecture. Dès la conception de l'œuvre, Gide prend ainsi en compte les attentes du public, pour en jouer, les déjouer et finalement les bouleverser.

**Programme limitatif, B.O, 11/04/2016**

# Les quatre ateliers proposés aujourd'hui

- **Atelier 1:** Comment entrer dans l'œuvre et accompagner la lecture cursive faite par les élèves
  - L'exemple des carnets de lecteurs.
  
- **Atelier 2:** Quelle place pour les lectures analytiques? Pour quelles approches transversales?
  - Quelques exemples:
    - L'incipit
    - L'exposé de sciences naturelles proposé par Vincent (I, 17)
    - Le débat au sujet du roman d'Edouard (II, 3)
  
- **Atelier 3:** Comment varier les travaux et les activités proposés aux élèves au cours de la séquence ?
  
- **Atelier 4:** Comment articuler cours et AP/cours dédoublés ?
  - L'exemple d'un travail à mener à partir des occurrences des mots « diable » et « démon ».

# **Atelier 1**

**Comment entrer dans l'œuvre et accompagner la lecture cursive faite par les élèves ?**

**L'exemple des carnets de lecteurs**

# Premières remarques concernant les modalités de l'activité proposée aux élèves de TL2

- Les carnets ou journaux de lecture ont été donnés à réaliser aux élèves dans un délai de 2 semaines: un délai assez court, dans la mesure où certains avaient encore à se procurer le livre des *Faux Monnayeurs*...
- Une contrainte liée à l'approche des vacances de Noël qui a aussi des vertus:
  - Eviter la dilution de l'effort en resserrant le temps de travail et le « volume » de lecture.
  - Cibler sur la première partie du roman avant de revenir sur leur réception pour aider les élèves dans la lecture de la suite du roman.

- **La « feuille de route » distribuée aux élèves**

**Le journal de votre lecture du roman de Gide *Les Faux Monnayeurs*.**

Edition recommandée : Folioplus Classique.

N.B : il faudra aussi vous procurer, par la suite, *Le Journal des Faux Monnayeurs*.

Au cours de votre lecture des *Faux Monnayeurs* de Gide, vous tiendrez le journal de votre lecture du roman, sur le support de votre choix (informatique, cahier ou carnet, carnet relié par vos soins) et vous lui donnerez un titre.

En mentionnant la date et le lieu, voire les conditions de votre lecture (par exemple : Le 30 novembre, dans le train qui m'emmène vers...ou Le 1<sup>er</sup> décembre, dans ma chambre), il s'agit de noter, au fil des pages lues, les impressions, les réflexions et les échos que fait naître, en vous, le texte de Gide. Le « cœur » de votre journal, consacré à votre lecture, admet une forme libre, acceptant, par exemple, ponctuellement, les illustrations.

Les seules contraintes imposées sont :

- Ne pas s'en tenir à un résumé, à une reformulation du contenu du passage lu.
- Veiller à exprimer précisément les impressions produites par la lecture, en essayant de trouver leur(s) origine(s).
- Tâcher, autant que possible, de relier les réflexions, les pensées ou les souvenirs (d'une autre œuvre par exemple) à des éléments ou à des passages précis de votre lecture.
- Soigner son expression.

Ces notations seront précédées d'une partie consacrée à votre horizon d'attente :

- Avant de commencer cette lecture à quoi vous attendez-vous ? Que laisse attendre le titre du roman ? etc.

Et elles seront suivies d'une petite anthologie des citations que vous aurez choisi de relever, accompagnées d'un petit commentaire personnel.

Si cela vous aide, vous avez aussi la possibilité de concevoir un schéma, une arborescence, ou un dessin qui vous permette de mieux vous représenter les différents personnages et les liens qui les unissent.

- De nombreux élèves de la classe avaient déjà été familiarisés avec cette pratique (déjà réalisée en classe de 1<sup>ère</sup>)
- Les journaux remis témoignent dans l'ensemble d'un réel investissement et d'une lecture personnelle effective, dût-elle présenter des résistances.
- Les extraits reproduits ici s'arrêtant à la lecture des 3 ou 4 premiers chapitres du roman, on peut envisager de mener le même type d'expérience avec les élèves sur une plus petite portion du roman et dans un temps court.

## **La réception du roman par les élèves, à travers cinq exemples**

**Les cinq élèves de terminale offrent des postures de lecteur-scripteur diversifiées, qui varient également au sein du journal de lecture.**

- **Le journal d'Emma** est marqué – globalement – par une forme de résistance et s'apparente à la posture du « texte tâche ».
- **Celui d'Alycia** fait apparaître un « texte tremplin »
  - La première phrase du carnet prend, malgré son atténuation, un sens fort: «On arrive à se mettre un peu à la place du personnage ».
  - Utilisation significative d'une syntaxe marquée par la présence d'un complément circonstanciel en lien avec la diégèse associé à un énoncé marqué par l'emploi des pronoms « on/nous » et des tournures générales exprimant un point de vue personnel.

Ex: « Lors de ce genre de découverte nous avons besoin d'un ami mais on se demande si on peut continuer à faire confiance » / « Souvent en tant qu'enfant on a une période où on se pose des questions par rapport à nos parents, on voit qu'ils nous traitent différemment de nos frères et soeurs, on se sent seul et abandonné. Si nos parents (ne) nous réconfortent pas, cette sensation va rester pour toujours. Puis, certains parents comme M.Profitendieu ne savent pas comment agir avec leurs enfants et ils choisissent la manière la plus dure ; qui n'est pas la bonne ».
  - S'associent projections personnelles et réaction axiologique du lecteur à partir du texte lu.

- Les lectures de Mégane et d'Anna, plus conformes à ce qui est attendu et valorisé en classe, s'inscrivent dans une posture à la fois proche du texte et capable de distanciation.
  - **Anna** s'inscrit d'emblée dans une posture lettrée : observation et analyse de la table des chapitres, intérêt porté au nom de Profitendieu, à l'emploi du présent, au mode de narration.
  - **Mégane** : l'impact esthétique du texte est moins marqué. Ses notations dégagent des thématiques associées à la diégèse (« texte signe »), avec une implication personnelle qui va croissant au cours de la lecture.

- **Baptiste** à travers quelques citations de son journal:
  - « Lorsque j'ai lu le titre, je me suis tout de suite transporté dans une ville contemporaine avec des jeunes (...) lancés dans une sorte d'arnaque (...)
  - « Déjà, je suis un peu perdu dans les liens étroits qu'ont les personnages. Je n'en suis pas sûr, mais l'histoire se passe en été comme l'indiquent "entrait que de la chaleur", "une goutte de sueur tomba de son front" »
  - « Profitendieu, est le nom de famille de la « belle-famille » dira-t-on de Bernard, Profitendieu, selon moi est une famille qui n'inspire qu'à faire des profits, je l'ai mis en relation avec le titre, et j'ai pensé que la famille allait jouer un rôle important dans une arnaque. Il y a aussi Lucien Bercail, vu son comportement et sa façon d'être j'en ai déduit qu'il restait souvent dans sa bulle, seul chez lui. (comme précisé dans le texte). D'où son nom de famille. Mais là encore il s'agit uniquement d'(une) hypothèse, je dis peut-être des absurdités. »
  - « D'ailleurs j'ai trouvé ce passage vraiment horrible, j'en ai même détesté Bernard (...) »
- Posture impliquée caractérisée par une « activité fictionnalisante » (G.Langlade et M.-J. Fourtanier) marquée: création d'images à partir du texte lu, quête de vraisemblance et de cohérence, expression de jugements tranchés sur l'action des personnages.

**Comment, à partir de leur réception réelle, accompagner les élèves dans une lecture plus experte – ou/et plus approfondie, tout en proposant des pistes d'entrée pour l'étude de l'oeuvre?**

- **Prenons l'exemple d'Alycia**

⇒ l'amener à une lecture plus proche du texte et à la fois plus distanciée, sans dévaloriser la lecture spontanée qu'elle livre.

- **Revenir avec elle, en classe, sur des notations telles que:**

- « On arrive à se mettre un peu à la place du personnage, puisqu'on a le même âge et que nous aussi c'est notre année du bac » (/chap.1)

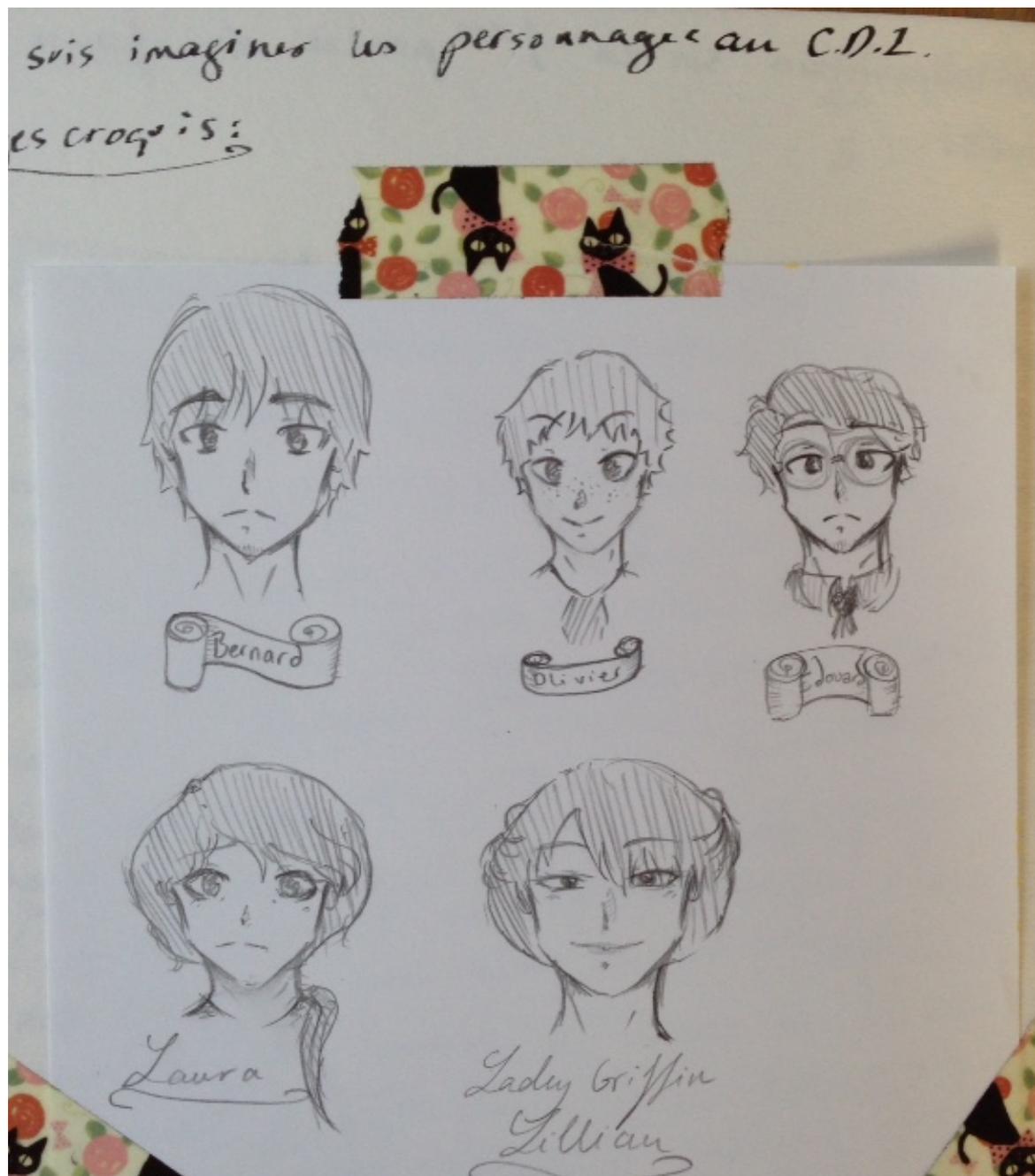
- « Dans ce chapitre on devient de plus en plus curieux car on veut savoir qui est la femme que Vincent a fait pleurer et pourquoi et on veut savoir comment est Edouard. » (/chap.3)

- « Robert est un personnage étrange, on a l'impression qu'il cache quelque chose. Lors du passage avec Laura, on a l'impression que Vincent a changé. » (/chap.4)

➤ **Que peut-on dire alors de la manière dont Gide présente les personnages du roman? (Quels moyens? Pour quels effets?)**

- Dernière phrase du journal d'Emma: « En apprenant qu'une mini-série avait été faite il y a quelques années, je suis tentée de la regarder pour améliorer ma compréhension du récit et pour voir comment ont été représentés les différents personnages ».
- **Parvenez-vous à vous représenter les personnages? A vous en faire une image visuelle, auditive?**

**Reproduction d'une  
page du carnet  
« Lecture et  
Impressions des  
Faux Monnayeurs »  
d'Eloïse**



- Réflexion collective et mise en relation avec les notes de lecture des autres élèves.
  - **Tension : proximité avec les personnages /personnages tenus à distance**
    - question du point de vue adopté, intérêt de la polyphonie et du dialogisme
    - place donnée à la description, aux dialogues
    - => mode de narration (notion de Nr # point de vue; « truchements »)
    - => lien avec la construction de l’histoire.
  - **Des personnages dont la perception évolue**
    - Effet d’attente et découverte progressive
    - Lecteur amené à accommoder son regard, des jugements à réévaluer : ex. Albéric Profitendieu
    - L’évolution de Vincent : de l’impression première d’Alycia à la relecture du chap.I, 16: le « démon » de la mauvaise foi. Plus tard: lettre d’Alexandre Vedel, III, 16.
  - **Mise en relation avec le *JFM***

Je reprochais à Martin du Gard l'allure discursive de son récit; se promenant ainsi tout le long des années, sa lanterne éclaire toujours de face les événements qu'il considère, chacun de ceux-ci vient à son tour au premier plan; jamais leurs lignes ne se mêlent et, pas plus qu'il n'y a de perspective. (...) l'art est de faire un tableau. Étudier *d'abord* le point d'où doit affluer la lumière; toutes les ombres en dépendent. Chaque figure repose et s'appuie sur son ombre.

Admettre qu'un personnage qui s'en va puisse n'être vu que de dos.

*JFM*, 1<sup>er</sup> janvier 1921

Dès la première ligne de mon premier livre, j'ai cherché l'expression directe de l'état de mon personnage, - telle phrase qui fût directement révélatrice de son état intérieur – plutôt que de dépeindre cet état. L'expression pouvait être maladroite mais le principe était bon.

*JFM*, 29 mars 1924

Le mauvais romancier construit ses personnages; il les dirige et les fait parler. Le vrai romancier les écoute et les regarde agir; il les entend parler dès avant que de les connaître, et c'est d'après ce qu'il les entend dire qu'il comprend peu à peu qui ils sont.

J'ai ajouté: les regarder agir – car, pour moi, c'est plutôt le langage que le geste qui renseigne (...). Pourtant je *vois* mes personnages; mais non point tant dans leurs détails que dans leur masse, et plutôt encore leurs gestes, leur allure, le rythme de leurs mouvements. Je ne souffre point de ce que les verres de mes lunettes ne me les présentent pas tout à fait « au point »; tandis que les moindres inflexions de leurs voix, je les perçois avec la netteté la plus vive.

*JFM*, 27 mai 1924

Voir aussi début du 2<sup>ème</sup> cahier, p.58

Je voudrais que les événements ne fussent jamais racontés directement par l'auteur, mais plutôt exposés (et plusieurs fois, sous des angles divers) par ceux des acteurs sur qui ces événements auront eu quelque influence. Je voudrais que, dans le récit qu'ils en feront, ces événements apparaissent légèrement déformés; une sorte d'intérêt vient, pour le lecteur, de ce seul fait qu'il ait à *rétablir*. L'histoire requiert sa collaboration pour se bien dessiner.

C'est ainsi que toute l'histoire des faux-monnayeurs ne doit être découverte que petit à petit, à travers les conversations où du même coup tous les caractères se dessinent.

*JFM*, 21 novembre 1920.

- **Anna et Baptiste (comme d'autres): la question de l'onomastique**
- « Profitendieu », « Lucien Bercail », « le comte de Passavant »...
- Inscription en filigrane de thématiques centrales
  - Bernard / rupture de filiation, rejet du nom => positionnement par rapport au père, à la famille mais aussi à la religion.
  - Le comte de Passavant: mondanité, rapport aux autres, à l'exigence intellectuelle/ « passe avant », « pas savant ».
  - Bercail : berceau symboliste de l'écriture gidienne ?

## Prolongements :

- Autres thèmes transversaux dans le roman, liens entre eux : Famille, amitié, mensonge, rapport de l'individu au groupe, etc.
  - à faire émerger par exemple dans le travail d'Emma
  - déjà nettement perceptibles et repérés dans la lecture de Mégane.
  - Ex d'activités:
    - » Ebauche d'une carte mentale à réactualiser au cours de la séquence.
    - » Anthologie de citations organisées par thèmes (travail en groupe et mise en commun)
- question du réinvestissement du vécu de l'écrivain dans son roman (avec mise en garde explicite: ne pas réduire *Les FM* à un roman à clés).

## Autres entrées possibles:

### 1. La composition du roman:

- Analyse d'Anna / « une sorte de circularité »
- Exergues des chapitres qui jouent un rôle d'embrayeur (Emma et bien d'autres).
  - => Question de la bâtardise qui a retenu l'attention de nombreux élèves.
- « Les genres narratifs de ce livre sont multiples : lettres, journal intime... » (Emma) => une réflexion sur le genre du roman au coeur de l'entreprise littéraire des *FM*. Complexité d'un genre propre à amalgamer plusieurs formes de récit et question de la « pureté ».

## 2. La question du titre

**« Mais maintenant, à votre tour, dites-nous: ces faux-monnayeurs... qui sont-ils » ( *Les FM*, II, 3)**

- Confronter les différentes hypothèses de lecture.
- Prendre la mesure de leur évolution au fil de la lecture (un lecteur qui a à « rétablir »)
- La question de la mise en abyme
- Possibilité d'un travail lexicologique comme point de départ ou pivot pour l'approfondissement
- 1914, lors de l'édition des *Caves du Vatican*, en regard de la page de titre : « En préparation: *Le Faux Monnayeur* (roman) ».
  - Passage du singulier au pluriel
  - // *FM*, Journal d'Edouard, I, 8.